

Les aptitudes de l'homme sont triples : physiques, intellectuelles, spirituelles. Pour répondre à ces aptitudes, le travail doit donc être triple : manuel, intellectuel, spirituel.

Le Christ, à Nazareth, a travaillé de ses mains dans l'atelier paternel. Au temple, il lisait les livres saints et les expliquait, il travaillait donc intellectuellement. Sans cesse, il a souffert, jeûné, lutté contre Satan, donc il travaillait spirituellement. Ainsi, il nous a laissé l'exemple des trois sortes de travail.

Les hommes du temps présent, même ceux qui sont le plus pénétrés de l'esprit du monde, comprennent et apprécient le travail de l'intelligence, car il n'offense pas leur orgueil et même il le satisfait. L'estime et le désir de la science sont parmi les signes les plus expressifs de notre époque.

Quant au travail intérieur, au travail spirituel, le monde ne le comprend pas et ne peut le comprendre.

Enfin, le monde dédaigne le travail manuel. Peut-être le respect pour ce travail sera-t-il le signe du siècle nouveau.

Mais ces trois sortes de travail sont inséparables. Chaque travail ne possède sa véritable valeur qu'autant qu'il est uni aux deux autres. Il semble que l'expérience de tous les jours doive exclure tous les doutes à ce sujet et, cependant, il règne sur ce point des préjugés d'une étrange opiniâtreté. On croirait que, dans leur éducation comme dans toute l'organisation de la société, les hommes ont pris pour principe, non l'union de ces trois formes de travail, mais leur désunion.

Les uns sont si occupés par le travail matériel qu'ils y courent le matin dès leur réveil et que, le soir, ils sont trop fatigués pour avoir le temps et la force de s'agenouiller, ne serait-ce qu'un moment, pour une prière. Pour eux, il ne peut pas même être question de développer leur intelligence dans quelque sens que ce soit. Ils ne comprennent ni les lois physiques qui régissent leur travail, ni les lois morales qui doivent régir leur vie.

D'autres sont occupés par le travail intellectuel mais d'une manière si absorbante qu'ils n'ont également " pas le temps " de puiser la lumière et l'inspiration à la véritable source de toute science. Ils n'ont pas non plus " assez de temps " pour expérimenter par le contact avec la vie de tous les jours l'exactitude de leurs idées personnelles.

Enfin, il y a des gens, et ceci est le plus étrange, qui ayant la foi et une certaine science de la foi, comprennent